

L'Enéide traduite par Galton

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Littérature](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, L'Enéide traduite par Galton, 1813-03-16

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8769>

Présentation

Date1813-03-16

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_172

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

27
276
16. Mars 1873,

je viens de lire l'épique traduite par M. Gaston, ce qui contrefait
de l'épique l'épique - M. Gaston écrit à merveille. - on dirait des
mille vers, bien fatigués, sans cesse. - l'œuvre est pleine de justesse, de
tout le monde de l'œuvre. - il est de quelquefois, mais il est
plus souvent des passages difficiles, avec un extrême bonheur.
pour l'œuvre de l'épique, cette grâce, le coloris, qui ne vient de
l'épique, ce qui rend tout les objets, comme un luminaire d'éclat
ce que, le traducteur ne s'en rend pas compte, ce qui ne lui fait
qu'un grand avantage appartenant jamais à une imitation.

Mais quel est le bon de l'épique. Son vrai sujet, le
tout les origines de Rome. - les six premiers chants de l'épique
uniquement, ce sont les six premiers. -
Cependant c'est aux premiers, aux quatre premiers, de l'épique,
que les lecteurs modernes, semblent avoir le plus de peine.
Nous ne sommes pas les traducteurs, que les romains des siècles
avec tous de plaisir, nous réclamons pour elles, une commente
les noms pour nous inconnus, ce des lieux, ce des peuples, les allusions
continuelles, ne reviennent point en nous, comme chez les romains
des sentiments, ce des souvenirs. - les lieux de l'épique ne reviennent
pas par simples intervalles, ils sont parties habituelles de l'épique.
Le récit est ainsi que nos modernes construisent des poèmes.
les lieux dans les conceptions modernes, interviennent. -
tous au temps. - dans l'épique, ils dirigent tous, ce qui montre
indiquent de toujours leur ouvrage.

les noms mythologiques, ont une magie, que nous ne pouvons
avoir pour nous, tous les noms de l'épique. - c'est, la traduction
un travail qui nous rend étrangers, à tout ce qui est mythologique.
mais le montre bien. Mais il est trop souvent, nous le montrons

a terre. — il entre en Italie, en Vain usurpateur, qu'il se
croit le Dieu des Destins, mais Rome l'ouït braver avec ses
murs, ce tour biggand immense, Rome contemplant avec gloire
les efforts même imaginaires de l'usurpateur. —

Je n'ai pas just qu'en les d'avernes, just qu'en la liene, on Virgile
place l'infes, et les Changt elies, qui nient pas les romains
un interie local. — les annotateurs cherchent l'asttraditions pour
expliquer les descriptions de Virgile. Moi je n'y voit, qu'une
peu de bon imagination, en rendant ^{comme d'habitude} les romains
le point eternal des par hommes de tous pays. — Virgile vici
liens qu'il dicie, et il enfie enlites son theatre.

liens qu'il s'en, et il suffit en effet son mérite.
considérés, comme les originaux de Rome, l'écrit de son
ouvrage tout plein de beautés nouvelles. ce d'un autre Apulien
notre famille a nous, de toute part les gens. — Le 2.^e livre
de l'écrit, opposé à — tous les lecteurs. — Le 3.^e est un roman.
tout le reste de l'écrit, et c'est toujours la Rome future,
qui détermine les actions —
le lacon a été fait sans doute, d'après Virgile, et c'est
sans doute, un précieux monument, de la culture d'après lequel
on se souviens. —

Moileau dit au Duc. — Les hommes, il est trop bon pour eux.
 Vile d'après, trop de laideur pour eux. —
 Quel grand homme que Virgile, ce n'est qu'un homme
 perfection, pour elle jamais être Duc? —

